

Femmes de prière internationale

Église Pentecôtiste Unie Internationale

Septembre 2025



Femmes de prière
INTERNATIONALE

Télécharger d'autres ressources apostoliques sans frais :

[Coopérative de littérature française](#)



N'oubliez pas la moisson chez vous

Rachelle Harding

« Imaginez que Dieu nous regarde comme des pixels minuscules. » C'est ce que mon enfant de six ans a dit un soir pendant notre promenade dans le quartier. Nous nous étions arrêtés pour regarder le ciel.

« Est-ce que Dieu nous aime parce qu'il nous a créés... ou parce que nous sommes si minuscules et mignons ? » a-t-il demandé.

Ces moments simples m'ont rappelé que ces promenades, conversations et questions candides représentent la moisson chez moi. C'est durant ces instants que la foi est plantée et arrosée.

Impossible d'élever par nos propres efforts des enfants centrés sur Dieu. Il faut de l'intention, des prières et un objectif. En tant que parents, une mission spéciale nous a été confiée : semer des graines de vérité, de foi et d'amour pour Dieu dans le cœur de nos enfants. Et la vérité est que nulle parmi nous n'est experte. Chaque étape est nouvelle, et nous apprenons constamment. Et c'est normal. Dieu ne nous a pas appelées à être parfaites — il nous a appelées à être fidèles.

Deutéronome 4 : 9 nous rappelle : « Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur ; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants. » Cela commence par le fait de nous souvenir — et répéter — ce que Dieu a accompli. Les simples moments quotidiens — repas, trajets en voiture, promenades à pied — deviennent des opportunités puissantes pour transmettre la foi.

Comment le faisons-nous ? Nous recherchons la sagesse. Lisez des livres qui encouragent une éducation centrée sur Dieu. Demandez aux amies ce qui fonctionne chez elles. Apprenez auprès des mentors. Et le plus important, demandez à Dieu de vous guider — il promet de vous donner de la sagesse. (Jacques 1 : 5)

Et ne sous-estimez pas la puissance de la narration. Les enfants se souviennent des histoires — surtout les vraies histoires de votre vie. Dites-leur comment Dieu a pourvu à vos besoins, vous a réconforté, ou a exaucé vos prières. Ces histoires deviennent une partie de l'héritage spirituel de votre famille.

Deutéronome 6 : 6-7 dit : « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras... » Nous devons le faire régulièrement, de manière passionnante et avec des efforts énergétiques.

Même les travaux scolaires, la pratique instrumentale, ou la robotique ne sont pas

séparés du plan de Dieu — ils en font partie. Chaque compétence acquise façonne nos enfants pour vivre selon le dessein que Dieu a prévu pour eux.

Voici un moyen simple de cultiver une moisson de foi chez vous :

- Mettez en valeur les bénédictions de Dieu. Créez un mur de photos ou un bocal de bénédictions.
- Posez des questions et parlez. Reliez les moments quotidiens aux leçons de Dieu.
- Lisez la Parole de Dieu ensemble. Utilisez une application biblique amusante.
- Valorisez les étapes spirituelles. Célébrez les baptêmes, les versets mémorisés, les quizz bibliques gagnés.
- Encouragez l'adoration. Jouez de la musique que vos enfants aiment et qui honore Dieu.
- Partagez les indices de la main de Dieu. Parlez de la manière dont Dieu est apparu ce jour-là.
- Parlez souvent à Dieu. Priez ensemble régulièrement. (Psaume 55 : 18)

Élevez les enfants avec intention. Souvenez-vous de la moisson — ce que Dieu a fait — et semez des graines pour ce qui va venir.

Souvenons-nous de la moisson chez nous.

Nota bene : Rachelle est l'épouse de Philip et la mère de trois enfants amusants. Elle aime le café. Via *Impact Junkie*, elle aide les gens à trouver leur passion et leur dessein. Elle est souvent en train d'organiser (encore), faire des friandises, s'adonner aux jeux de société en famille, ou trier les dernières trouvailles de cailloux et bâtons de sa fille de six ans.



Savez-vous que la Coopérative de littérature française a plus de 100 livres sur Amazon? <https://www.amazon.com/author/clf>
Vous pouvez également télécharger sans frais la

plupart de ces livres à partir de :

http://www.cooperativedelitteraturefrancaise.com/french_publicdownloads.html



Lorsque la maternité fait mal, Dieu continue de guérir

Annaliza Reiko A. Namiki-Le

Je n'aurais jamais imaginé que j'arriverais là — mi-quarantaine, femme d'un ministre agréé, maman de quatre enfants, et profondément consacrée à la volonté de Dieu. Mais mon parcours n'a pas commencé dans la lumière et la victoire. Il a démarré dans la douleur, la confusion et ce qui a paru être des erreurs irréversibles.

Mon fils aîné, presque 21 ans, a récemment déménagé. Bien qu'il n'ait pas complètement rejeté Dieu, il ne vit pas pour lui non plus. Son père est un non-croyant, et même si ses grands-parents sont des chrétiens contemporains, je lutte contre le sentiment que le dégât est fait, que j'ai raté. Mais quand même — je prie. J'invoque le sang de Jésus sur mes enfants chaque jour, même si je ne vois pas le fruit. Surtout en ce temps-là.

« Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » Proverbes 22 : 6.

Je suis venue au Seigneur en tant qu'ancienne moqueuse de la foi — certains diraient que j'avais un esprit antéchrist. J'étais une mère célibataire de trois garçons, et je luttais pour survivre lorsque Dieu est entré dans ma vie. En joignant l'ÉPUI, j'ai cru que j'allais lancer un ministère de mère célibataire. J'ai demandé à Dieu une autre chance d'être une épouse biblique, et il m'a exaucé. Mais je n'avais aucune idée que la vie dans une famille recomposée serait si difficile.

La maternité n'est pas devenue plus facile. En fait, elle est devenue plus dure. Je me suis interrogée sur ce que j'enseignais à mes enfants qui étaient partagés entre deux foyers, entre la croyance et l'incroyance. L'un de mes fils a été baptisé et rempli du Saint-Esprit, et je me suis souvenue d'un rêve que j'avais fait où il était entouré de mauvaises influences, mais il a reçu quand même l'Esprit. Peut-être que le Seigneur voulait me

montrer : « Je m'occupe de lui ».

Pourtant, la culpabilité s'installe. La honte du passé — quatre enfants par trois pères différents — tente de me disqualifier. Mon passé psychiatrique murmure que je suis indigne, mais je rejette ces mensonges. Mon Dieu m'a libérée de la dépression, de la codépendance, et des pensées suicidaires qui ont commencé quand j'avais seulement huit ans. L'ennemi a essayé de me détruire, mais Dieu m'a donné un nouveau nom et une mission nouvelle.

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (II Corinthiens 5 : 17)

Maintenant, je fais partie de l'équipe du ministère de la musique, je dirige le ministère social, et j'aide les victimes de la violence domestique. Mais le plus important, je prie. Je supplie le Seigneur pour que mes fils se tournent vers Jésus lorsqu'ils sont confrontés à des choses qu'ils ne peuvent pas partager avec moi. Je prie pour qu'ils se souviennent des prières que j'ai criées lorsque la vie était injuste et violente. Je prie pour qu'ils ne se souviennent pas que de mes paroles, mais de mes larmes, de ma soumission et de mon adoration.

« Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. » Galates 6 : 9

Les enfants se souviennent de ce qu'ils voient. Au moins, je prie pour qu'ils voient que j'ai choisi Christ au lieu du chaos et pour que, malgré ma faiblesse, ils aient vu la foi. La maternité peut faire du mal, mais Dieu continue de guérir.

Nota bene : Reiko sert en tant que gérante du *Domestic Violence Action Center* à Honolulu à l'Hawaï où elle dirige avec passion, foi et à partir de son expérience. En tant qu'épouse de ministre et survivante, elle est appelée à accompagner les autres dans leur processus de guérison, offrant de la force par le biais d'une approche centrée sur Christ. La mission de Reiko est de transformer la douleur en dessein, construisant des pontes d'espoir pour celles dans le besoin.



Se souvenir de la moisson chez soi

Kay Burgess

« ... On entend des cris à Rama, des lamentations, des larmes amères ; Rachel pleure ses enfants ; elle refuse d'être consolée sur ses enfants, car ils ne sont plus. »

(Jérémie 31 : 15)

C'était une soirée d'étude biblique normale, un mercredi soir, magnifiquement animée par notre pasteur adjoint. Franchement, je ne me souviens pas de son message entier. Mais je n'oublierai jamais ce que j'ai ressenti quand il a dit que Jacob avait prédit la mort de Rachel en déclarant : « *Mais périsses celui auprès duquel tu trouveras tes dieux ! En présence de nos frères, examine ce qui t'appartient chez moi, et prends-le. Jacob ne savait pas...* » (Genèse 31 : 32)

Je le savais et j'avais enseigné sur ce sujet. Pourtant, cela m'a frappé à nouveau à quel point il était tragique que Rachel n'ait jamais mis les pieds dans la Terre promise, et n'ait pas vu ses enfants grandir. Comme prédit, elle est décédée en donnant naissance à Benjamin, avant que Jacob ne soit rentré chez lui.

Jacob, ignorant tout ce qui se passait chez lui, ne savait pas que Rachel avait auparavant volé les idoles de son père et les avait cachées pendant la fouille de ses hommes. Comme c'est tragique qu'elle ait ressenti le besoin de les avoir dans sa nouvelle maison ! Avaient-elles autant de valeur ? A-t-elle ressenti le besoin d'avoir une sorte d'assurance, un plan de secours, au cas où la nouvelle aventure de Canaan ne marcherait pas ?

Comme c'est tragique que Jacob n'ait pas réussi à transmettre sa croyance en Dieu à sa famille ! Comme c'est tragique que Rachel ait tenté d'entrer dans la Terre promise en amenant avec elle son passé ! Croyant qu'ils étaient tous sur la même longueur d'onde, Jacob a déclaré précipitamment : « *Mais périsses celui auprès duquel tu trouveras tes dieux* ». Les idoles n'ont pas été trouvées durant la fouille à cause de la ruse de Rachel, mais elle a récolté les fruits de ses actions. Elle a péri en donnant naissance, avant l'entrée dans la Terre promise.

Est-ce que la vie de Joseph et celle de Benjamin auraient été différentes si leur mère

avait vécu plus longtemps ? Sans aucun doute. Dieu a finalement eu sa volonté dans la vie des enfants de Rachel, mais à quel prix ? Il est certain que leur éducation n'aurait pas pu être plus facile, étant donné la situation de ce foyer. Joseph est devenu le libérateur de tout le clan en Égypte, mais il a énormément souffert durant son enfance et aussi en tant qu'adulte. La tribu de Benjamin a produit de grands guerriers tels que Saul, le premier roi d'Israël et l'apôtre Paul, mais sa tribu a toujours été la plus petite. À un moment donné, la tribu a été presque anéantie à cause de leur comportement belliqueux et dépravé. Est-ce que cela aurait été différent si Rachel avait survécu ? Je dois penser que oui.

Mamans, il ne faut pas attendre que la tragédie arrive avant de crier. Le temps d'agir est maintenant. Il faut que nous soyons présentes et que nous nous engagions dans la bataille spirituelle pour nos petits dès le tout début. Ce trésor que Dieu a placé dans notre garde vaut plus que n'importe quelle image ou idole. La valeur d'une seule âme dépasse tout gain matériel que nous puissions obtenir en nous accrochant à nos idoles ou rêves du passé. Il ne vaut pas la peine de poursuivre quelque chose dans ce monde. Seul ce qui nous attend dans le monde futur mérite notre combat. Dieu a prévu un avenir meilleur, un plan meilleur pour nos enfants qui est inimaginable, mais nous devons rester dans le combat et ne pas céder notre responsabilité à une autre personne. Il promet que nos œuvres seront récompensées et que nos enfants reviendront du pays de l'ennemi. Mais, il faut que nous demeurions dans le combat jusqu'à ce que nous récoltions chez nous.

« Retiens tes pleurs, retiens les larmes de tes yeux ; car il y aura un salaire pour tes œuvres, dit l'Éternel ; ils reviendront du pays de l'ennemi. » (Jérémie 31 : 16)

Nota bene : Kay Burgess a servi dans des missions avec son mari depuis 1989, ayant passé ces dernières 10 années à Madrid en Espagne. Elle a servi dans plusieurs fonctions et positions de direction au cours des années, mais elle considère que les titres de mère, épouse et Nonna au petit Boston sont les plus merveilleux.

Veuillez nous aider à diffuser ce bulletin de prière. Transmettez-le à vos amies ou demandez-leur de s'inscrire en envoyant un courriel à :

liane@LianeRGrant.com

Pleins feux sur les traductrices



Ruth Maetala est originaire des îles Salomon. Elle est traductrice du bulletin des Femmes de prière internationale dans le pidgin des Salomon. Elle aime le Seigneur et sa famille et passe son temps libre avec trois petits-enfants. Ruth est actuellement la présidente nationale des femmes de l'Église Pentecôtiste Unie des Îles Salomon.

Un mot de la Rédactrice, Debbie Akers Robbins

Dieu accomplit de grandes choses !



Dieu ouvre de nombreuses portes et notre bulletin de prière s'offre maintenant en anglais, arabe, chinois simplifié, chinois traditionnel, tchèque, néerlandais, fidjien, tagalog, français, allemand, grec, italien, japonais, pijin, polonais, portugais, roumain, espagnol, sri lankais, swahili, suédois, et thaï. Prions pour des traductrices en d'autres langues ! **Si vous aimeriez recevoir le bulletin dans l'une de ces langues, veuillez envoyer votre requête à: LadiesPrayerInternational@aol.com. Il nous fera un plaisir d'ajouter votre nom à la liste de diffusion!**

Envoyez les rapports de louange et les idées pour les réunions de prière à DebiAkers@aol.com

Femmes de prière internationale

Qui sommes-nous ?

Depuis 1999, des femmes autour du monde se réunissent en groupes le premier lundi du mois afin de prier de manière ciblée pour les enfants de l'église locale et de la communauté.



Notre mission : Nous nous engageons à la préservation spirituelle de cette génération ainsi que de celles à venir, et à la restauration des générations antérieures.

Nous avons besoin : des femmes consacrées qui se réuniront le premier lundi du mois afin de prier pour leurs enfants, les enfants des membres de l'église et les enfants de la communauté.

Trois priorités de prière :

1. Le salut de nos enfants (Ésaïe 49 : 25, Psaume 144 : 12, Ésaïe 43 : 5-6).
2. Qu'ils prennent en main leur propre foi lorsqu'ils atteignent l'âge de la responsabilité. (I Jean 2 : 25-28, Jacques 1 : 25).
3. Qu'ils entrent au ministère de la moisson du Seigneur (Matthew 9 : 38).



Facebook

Chère dirigeante de prière, veuillez bien visiter *Ladies Prayer International* sur Facebook et « aimer » notre page !

Invitez aussi votre groupe à s'abonner à ce bulletin gratuit en envoyant un courriel à liane@LianeRGrant.com.

Veuillez bien partager cette information avec votre église, vos amies et votre famille. Merci de faire partie de ce ministère de prière florissant et de nous aider à promouvoir le bulletin gratuit et la page Facebook !

